



Taubenlochschlucht

Feuille d'information de la Société des Gorges du Taubenloch: www.taubenloch.org



La flore

Une mosaïque complexe de plantes et d'habitats

À la différence de la situation ensoleillée de Bienne au pied sud du Jura, dans les Gorges prévaut la fraîcheur, l'ombre, l'humidité. Ce qui est ressenti comme agréable par le promeneur lors d'une journée chaude en été, constitue une base vitale bien frugale pour les plantes - peu de chaleur, peu de lumière. S'y ajoutent les glissements de terrain et les chutes de pierres fréquents rendant la vie précaire même aux arbres. La proximité de deux milieux aussi opposés crée néanmoins une diversité d'espèces unique en si peu d'espace. Une promenade avec les yeux grands ouverts sera ainsi une expérience en toute saison !

Dans le bas des Gorges, plusieurs espèces de la frênaie à érable sont présentes : l'érable faux platane (*Acer pseudoplatanus*) et le frêne élevé (*Fraxinus excelsior*), mais également le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) et l'orme de montagne (*Ulmus scabra*) ; ils forment la strate arboricole. Les strates arbustive et herbacée se composent de la reine-des-bois (*Aruncus dioecus*), la circée de Paris (*Circaea lutetiana*), la balsamine (*Impatiens Noli-tangere*), la mercuriale vivace (*Mercurialis perennis*) et l'oxalide petite oseille (*Oxalis Acetosella*), espèces typiques des endroits bien irrigués et riches en nutriments. Caractéristique de la strate herbacée, en présence de l'érable faux platane (*Acer pseudoplatanus*), la langue de cerf (*Phyllitis scolopendrium*) est une fougère protégée qui saute aux yeux grâce à ses feuilles robustes d'un vert éclatant. Dans le même type d'environnement, on rencontre également la lunaire vivace (*Lunaria rediviva*) qui, plutôt discrète lors de la floraison, attire le regard des promeneurs par les cloisons blanches de ses fruits évoquant des miroirs.

D'autres espèces moins bien adaptées à l'environnement humide sont présentes, mais se développent tout en hauteur. Ce sont, entre autres, l'arabette tourette (*Arabis turrata*), l'orpin (*Sedum telephium*), la coronille en arbre (*Coronilla emerus*) ainsi que l'épiaire droite (*Stachys recta*). Ils préfèrent en général les endroits chaud et secs à l'extérieur des Gorges.

Dans les parties centrales des Gorges, les rochers se rapprochent et prennent la forme de parois verticales. À même la roche, seule une maigre végétation réussit à s'accrocher, se limitant aux mousses et au lierre (*Hedera Helix*). Sur le moindre emplacement offrant un peu d'humus, on trouve des fougères, notamment la doradille à tige brune et à tige verte (*Asplenium trichomanes* & *Asplenium viride*), le polypode (*Polypodium vulgare*), le cystopteris (*Cystopteris fragilis*) et la fougère mâle (*Dryopteris Filix-mas*). Les rochers sont recouverts d'une couche de mousses d'une grande diversité.

L'if, plutôt rare ailleurs, prospère aux endroits trop humides et trop secs pour l'hêtre. De croissance lente, ce conifère vivace est doté d'un bois très dur et élastique, très prisé par le passé pour la fabrication d'arbalètes et d'arcs pour la chasse et la guerre. Son écorce est brun rouge et d'une structure très caractéristique. Toutes ses parties - à l'exception de la partie charnue de ses petits fruits - sont toxiques pour l'homme, le cheval, les chiens et les chats, mais par pour les oiseaux et les animaux tels que chèvres et cervidés grâce auxquels ses graines sont répandues.

La partie arrière des Gorges, plus ouverte et large, abrite à nouveau la frênaie à érable avec, aux endroits moins escarpés et plus secs, des hêtres (*Fagus silvatica*). Les sous-bois sont peuplés par la cardamine digitée (*Cardamine pentaphyllos*), appelée aussi dentaire palmée, ainsi que par la cardamine à sept feuilles (*Cardamine heptaphyllos*). Leurs feuilles blanches ou violettes se mettent en évidence au printemps. Ce genre de forêt est assez caractéristique du Jura.